

Lola Berthomé

JEUX DE MOTS EN
VRAC, SERVEZ-VOUS !

Du dentiste qui a une dent contre son patient, au cerf qui prend son élan....

Recueil de poèmes

Lola Berthomé

Jeux de mots en vrac,
servez-vous !

© Lola Berthomé, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1589-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Le jeu de mot est un moyen d'alimenter un malentendu. »

Raymond Devos

Préface

En novembre 2021, une amie m'a fait découvrir un humoriste comédien qui a influencé beaucoup de textes que vous allez voir dans ce recueil ; cet humoriste, c'est Raymond Devos.

Je suis tombée sous le charme de ses jeux de mots et du personnage.

Depuis, les textes humoristiques n'ont cessé d'envahir mon répertoire, et je me suis rendu compte que j'étais capable d'écrire des choses aussi légères et drôles, que tristes et lourdes.

Depuis, je ne cesse d'apprendre à jongler avec les mots, et c'est quelque chose que j'adore faire.

Les tourner, les décortiquer, les retourner dans tous les sens, pour leur donner une autre signification, et pour découvrir toutes les subtilités de la langue française, c'est une vraie « *gymnastique cérébrale*. »

Alors, je vous laisse découvrir la suite du livre, et j'espère que vous prendrez autant de plaisir à lire mes textes, que j'en ai pris pour les écrire.

Bonne lecture !

Lola

Septembre ? Qui est-ce ?

(Texte récompensé par le concours d'écriture organisé par Cultura en 2021, sur le thème de « Septembre »)

Le moi de septembre n'est pas très courageux, un peu endormi, et un poil grincheux. Mais qu'est-ce donc cette transpiration excessive dans les supermarchés ? Mettez du déodorant, ça arrêtera de puer la rentrée ! J'en connais un très efficace, il s'appelle « *grandes vacances* », mais on ne peut l'utiliser que deux mois par an malheureusement.

Il m'agace monsieur Septembre, ce rebelle qui efface les belles couleurs sur les arbres, il est tout moisi, sûr ! Et monsieur nous demande d'aller refaire sa garde-robe PENDANT LES VACANCES :

« *Feuille double petit carreaux* », « *Cahier bleu format 24X32* » pour l'histoire, « *Cahier vert format 24X32* » pour la géo, il appelle ça : « Mes fournitures scolaires », et qui s'est qui s'y colle ? C'est moi évidemment !

Il est exigeant en plus ! Surtout que dans trois semaines, ses feuilles petits carreaux auront disparu, ou auront été prêtées à ceux qui n'auront pas voulu céder à ses caprices, qui n'auront pas voulu l'habiller.

Ses cahiers vert et bleu se seront confondus : « *L'histoire* » sera noyée dans l'océan Atlantique, et la « *géo* » sera emportée dans la manifestation de mai 68.

Mais il a des stylistes privés qui s'appellent « *La prof de...* » ou, « *Le prof de...* », qui vérifient chaque jour s'il porte bien les vêtements indiqués sur son planning chargé qu'il appelle « *Emploi du temps* » ; et gare à moi si j'oublie ne serait-ce qu'un de ses articles !

Et en plus, je dois me traîner sa valise sur le dos tous les jours, il l'appelle « *Cartable*. »

Ah, il me laisse tout de même choisir la forme et la couleur de là où il me

demande de noter ses tâches à accomplir, il appelle cela un « *Agenda*. » Il me laisse également choisir le rangement où seront stockés tous ses accessoires, il appelle cela « *une trousse* », où il me demande : « *Stylo 4 couleurs*. » (*et c'est reparti !*), « *effaceurs* », « *crayon de bois* » (*il compte faire un feu de camp aussi ?*), « *Stylo plume* » (*genre il s'est pris pour un pigeon*), gomme, taille crayon et d'autres choses encore...

À quoi cela va me servir ? Dans une semaine, les gommes auront été percées de petits trous par le crayon de bois, le stylo 4 couleurs aura été banni à cause de ses tics insupportables (*quelle idée de faire « clic, clic » pendant une heure !*), et le stylo plume aura mis de la fiente partout dans ma trousse !

Bon vous l'avez compris, le moi/s de septembre est insupportable... Attendez, on parle duquel là ? Peu importe.

Mais il garde une qualité que tous les autres moi/s n'ont pas : C'est cette chance d'être détesté par les enfants, mais d'être regretté une fois devenu grand ; car même en se prenant des tas d'insultes dans la figure, des coups et des ratures sur la liste de fourniture, cela reste le même rebelle qui fait juste son travail avec patience et sourire : Celui de nous mettre sur le chemin de l'école, pour nous construire à tous, un bel avenir.

La pétition

Hier, je me promenais dans la rue, quand une dame m'a interpellé et m'a dit : « *Monsieur, voulez-vous signer la pétition contre la maltraitance des animaux ?* » Comme j'avais d'autres chats à fouetter, j'ai répondu : « *Je repasserai tout à l'heure* », et je suis parti.

Une autre dame m'a interpellé plus loin : « *Monsieur, voulez-vous signer la pétition contre la pollution des océans ?* » Comme je ne voulais pas trop me mouiller, mais que je ne voulais pas faire trop de vagues non plus, j'ai répondu : « *Je repasserai tout à l'heure ?* », et je suis parti.

Une autre dame m'a de nouveau interpellé et m'a dit : « *Monsieur, voulez-vous signer la pétition contre les vêtements froissés ?* » Comme je ne voulais pas elle-même qu'elle le soit, elle l'était déjà pas mal, je ne voulais pas lui rajouter de plis, je lui ai répondu : « *Je repasserai tout à l'heure* », et elle était ravie.

La sale défaite

« Bonjour, quel est ce bâtiment si atypique ?

— C'est une salle des fêtes pour les sales défaites.

— C'est-à-dire ?

— C'est-à-dire qu'ici, on ne fête que les défaites, que ce soit dans n'importe quel domaine, pour atténuer le traumatisme et pour avancer. C'est un peu une thérapie, en fait.

— OK.

— Et puis, comme c'est une salle des fêtes pour les sales défaites, en fin de soirée, ça devient une belle salle défaite, vous comprenez ?

— ...

— Si vous voulez y participer, il faut que vous ratiez quelque chose ; une compétition, un match n'importe quoi, sinon, vous allez faite tache, vous comprenez ? Vous avez une compétition bientôt ?

— Euh oui, de pétanque.

— Très bien, alors vous lancez n'importe comment, vous perdez, et vous venez faire la fête avec nous !

— Mais je n'aime pas perdre moi !

— Alors, vous ne pourrez pas rentrer, cet événement est une des fêtes les plus connues du village, les règles sont strictes.

— C'est une défaite très remarquable, vous voulez dire ? Il n'y a pas de quoi être fier de tout ça, c'est ridicule !

— Alors, je vous prie de bien vouloir sortir, car ici, on fête ce qu'on ne fête jamais habituellement, et pour nous, c'est très important.

— Je vais essayer de rater quelques lancés pour vous rejoindre, mais je ne vous promets rien.

— *Pourquoi devrions-nous seulement fêter les victoires ? Les échecs font partie de la réussite. Et une sale défaite, n'est autre qu'une belle victoire cachée.*

— *Vous avez raison, je vais leur montrer comment je sais si bien perdre !*
Merci encore !

— *Avec plaisir ! Alors à très vite, dans notre salle des fêtes, avec nos sales défaites ! »*